

## **DUOS ET DYSHARMONIES...AU FIL DU COUPLE...**

*« Le mariage Agnès n'est point un badinage... »  
L'école des femmes. Molière.*

Couples amoureux de la Bible, tels Jacob et Rachel ou encore plus matures, tels Ruth et Booz ; couples plus modernes basés sur des principes directement issus de l'évolution de la société et de ses « révolutions » successives, les couples, au travers de ce qu'ils révèlent et expriment, traduisent l'évolution et les repères fondamentaux de la culture dans laquelle ils voient le jour et se fondent.

Si les deux protagonistes qui les constituent, se conjuguent au chiffre de la dualité et de la potentielle unité, ils évoquent toujours aussi le tiers, qui vient en révéler les failles et aspérités. Tiers symbolique, tiers référent ou tiers tout court...La Loi, la règle, les traditions, les interdits fondamentaux, sociaux ou religieux, sont inscrits dans le filigrane de ce qui s'y dessine avec plus ou moins d'harmonie ou de désordre problématique...

Les profils homéopathiques qui s'y profilent ne permettent pas de délivrer un formulaire « à l'usage de... » ; Mais, peut-être peuvent-ils déterminer les écueils prévisibles, qui risquent de jaloner le parcours de la vie au quotidien...

Que le choix soit narcissique ou l'autre, tel Narcisse, en quête de son reflet, se doit de renvoyer en miroir une image idéale de soi avec, en arrière plan le désir permanent d'être reconnu, tel que l'on voudrait être ...

Qu'il soit objectal, avec la recherche du complémentaire avec lequel échanger, il confronte toujours chacun des protagonistes du couple au (M) manque sinon aux manquements.

Si, dans le premier cas, la construction du couple s'avère aussi difficile que la relation ;

Dans le second, l'on pressent plus aisément quoi donner et quoi en attendre : basée sur une perspective apparemment plus pragmatique que fascinatoire, et ancrée davantage sur des points communs, que sur le mirage de l'imaginaire ou du seul attrait physique, cette construction n'en est pas moins porteuse d'attraction et elle est tout aussi opérante si la sexualité y trouve aussi sa juste place.

Si la perspective selon laquelle le couple est une forme d'illusion dans laquelle l'un ne peut pas combler l'autre, pas plus qu'il ne peut espérer en être comblé, la seule connaissance de cette particularité essentielle peut, à condition d'être préparé à se voir confronté à la « différence », contribuer à ce que se fasse véritablement, une « rencontre ».

Couple dits traditionnels ou davantage traditionnels ; couples plus « modernes », se conjuguent ici selon diverses déclinaisons.

Les couples de copains qui se cherchent eux-mêmes, plus qu'ils ne cherchent l'autre pour le « trouver » véritablement, côtoient ceux pour lesquels l'engagement fait peur, signe avant-coureur d'une maturité, sinon d'un vieillissement inquiétant.

Souvent sans contrat véritable, la cohabitation maintient l'illusion d'une liberté plus imaginaire que réelle.

Elle permet parfois aussi, d'être, non seulement délié de certaines des contraintes imposées par la vie sociale, mais aussi de garder plus ou moins secrètement le champ ouvert à un « autre possible ».

### **La perspective homéopathique est ici fertile en renseignements.**

Dans les aléas de leur vie commune, plusieurs couples font bon ménage, d'autres sont davantage problématiques d'emblée pour des raisons qui ont autant à voir avec leur fragilité physique, qu'avec les particularités de leurs caractéristiques psychologiques :

#### **Sulfur et Ignatia** se chamaillent.

Leurs querelles sont aussi bruyantes, que courtes et facilement réglées.

Même s'ils tonitruent et si la dimension hystérique plus désagréable que dramatique amène leurs enfants à en pâtir quelque peu, ils s'entendent en général sur l'essentiel : la table comme le lit ne posent pas de problèmes métaphysiques pour eux, sauf si la mésentente caractérielle et affective s'avère trop importante, générant alors une hyper émotivité ou des blocages épisodiques.

Si Sulfur est simple dans ses besoins et ne demande rien d'autre que d'être comblé dans les plus basiques d'entre eux ; si Ignatia répond à bien de ses attentes et utilise les armes de sa féminité de manière souvent spectaculaire ; s'il rouspète souvent devant les démonstrations bruyantes du mécontentement de cette dernière ; s'ils « en rajoutent » tous les deux ; ils se soutiennent dans l'épreuve et sont perdus l'un sans l'autre.

#### **Sulfur et Pulsatilla** ne se séparent pas.

S'il joue pour elle le protecteur et réagit parfois au manque d'enthousiasme qu'elle oppose aux aspects jouissifs et épicuriens de la vie, ils forment, en fin de compte, un couple stable : le coté un peu hâbleur de l'un, associé à son coté « traditionnel » ou plutôt casanier, s'acclimate finalement pas mal, à la peur de l'abandon de l'autre.

Pourtant, elle se sent peu prédisposée à s'engager dans le mariage : il signe pour elle, responsabilité et obligation de se confronter à l'autre, dans tous les aspects de la vie quotidienne.

S'il rouspète lorsqu'elle pleure, il tolère ses « crises de croissance », tout comme elle supporte ses excès verbaux.

Leur sexualité souvent variable, marquée par un enthousiasme peu débordant pour Pulsatilla et un rythme proportionnel à son état physique et mental, ne pose cependant pas de problèmes trop délicats : menée par son besoin affectif, elle s'y soumet et lui... n'en demande pas plus.

La ménopause peut par contre, bien souvent assombrir le quotidien de ces relations : la sclérose conférant une plus grande confiance en soi, Pulsatilla réagit et se rebiffe contre l'égoïsme parfois envahissant et le coté impérieux et autoritaire de son compagnon ; ce qui amène conflits et problèmes intempestifs dans la vie courante.

#### **Sulfur et Sepia** font quant à eux, moins bon ménage.

Elle lui reproche son égoïsme, son manque de « finesse » ou son coté un peu lourdaud. Il lui en veut de ne pas rire et de prendre tout au tragique...

Empatement de l'un et de l'autre, dessèchement parfois chez Sepia, traduisent la difficulté à communiquer et à mettre en mots, les éléments d'une histoire dont les fondements ont souvent à voir avec les problématiques familiales et ce qui s'en rejoue.

Si leur sexualité est marquée par la rareté des relations, où le poids de la fixation parfois incestueuse au père, celle de mauvaises expériences infantiles ou l'angoisse de la souillure jouent souvent un rôle indéniable, elle fait souffrir chacun des protagonistes de la relation : le manque d'enthousiasme de la partenaire ou encore ses migraines, interviennent alors pour favoriser des « entorses au contrat »...Souvent secrètes pour l'un comme pour l'autre, elles sont alors marquées par la brièveté ou l'instabilité chez Sulfur qui ne veut pas s'encombrer de problèmes...Si chez Sepia, elles sont le plus souvent fort discrètes, elles

portent alors le sceau d'un romantisme non dénié de sexualité. Toute frigidity en est alors abolie.

**Calcarea carb et Pulsatilla** se sécurisent l'un l'autre.

Lui la protège, et elle, le valorise.

S'ils organisent un univers sécurisant et routinier, ils peuvent aussi, soit très bien s'entendre sexuellement, soit ; et c'est là aussi une forme d'entente entre eux, ne pas « consommer » leur mariage et rester dans le cocon d'un imaginaire marqué par le sceau de la régression et de l'enfance.

Là où l'un, manque d'agressivité ; l'autre en fait preuve sous une forme masquée, qui prend le visage de la peur et de l'inhibition paralysante.

**Argentum Nitricum et Thuya ou Cyclamen** vivent repliés sur eux-mêmes.

La peur de l'avenir, de ce qui peut rompre le prévu de leur univers marqué par les rites, les habitudes et l'anticipation, les amène plutôt à vivre repliés dans un monde sans surprise et assez peu ouvert sur l'extérieur.

Un chien, peu de visites susceptibles d'angoisser à l'avance le premier, et de jeter l'autre dans les affres et la crainte de ne pas « être comme il faut », suffisent à dessiner les contours d'un monde fermé, qui les prédispose à ne pas vouloir vivre séparation ou changement intime des habitudes mises en place.

**Nux Vomica et Sepia** ne manquent pas de voir, très vite, les difficultés apparaître dans leur univers relationnel :

Colères plus ou moins suivies de bouderies et de rancune difficile à atténuer, susceptibilité de part et d'autre, entêtement, vont marquer leur lien au quotidien et entacher à la fois leurs relations affectives que sexuelles, ce qui ne fait alors qu'aggraver le processus.

Blocage, mutisme, rejet plus ou moins exprimé, sous forme de réactions impulsives et de cris... : l'amour propre ouvertement touché de l'un génère des attitudes qui toucheront le narcissisme moins visiblement altéré de l'autre - mais dont l'atteinte laissera bien souvent des traces indélébiles et des réactions de vengeance imprévisibles.

Si Nux Vomica se laisse parfois aller à des « coups de canif » au contrat de ses engagements, il tâchera de le faire discrètement et sans mettre en danger son couple ; faute de quoi, les mesures de rétorsion pourraient se révéler des plus torpides, souvent à distance de la bévée. Cela ne sera jamais sans laisser de graves traces pour la relation à venir.

Pourtant le couple se veut être solide et peu désireux de changements.

La ténacité, les qualités et la fiabilité de Sepia font bon ménage avec le côté lutteur et conquérant de Nux vomica. Elle en est secrètement fière et se vit souvent comme le « supporter » fiable et le conseiller éclairé de ce dernier : Sepia veille aux intérêts du couple et à la réussite de son compagnon de vie. Ses qualités qui la rendent si indispensable, la protègent de sa peur de l'abandon.

Gêné par la composante féminine refoulée de sa personnalité qui l'amène à mal supporter de se vivre en état de faiblesse ou d'insuffisance, rappel de la déficience constitutive d'un moi très marqué par des traits hystériques, Nux Vomica exacerbe ses valeurs masculines pour y pallier.

Face à lui, Sepia gênée par son angoisse d'abandon réagit par un désir de maîtriser la relation et ce qui s'y passe, et de s'en protéger. Dès le moindre manquement de l'autre et à la moindre de ses manifestations d'insuffisance, elle tend à se mettre alors en situation d'autonomie intérieure et de détachement apparent. Si elle survient, la cassure est en général mal vécue, avec des réactions à la mesure de la déception et de ce qui a pu être vécu comme, insupportable.

Pourtant, si la force de l'attachement contrebalance les difficultés inhérentes à ces deux personnalités hantées sur des modes différents par leur dépendance, la relation peut durer. Le sens des responsabilités, surtout s'il y a des enfants, la stimulation dans le sens d'une œuvre commune, ou de celle qui a été mise en place, l'incitation à la mener à bien, peuvent constituer un ciment véritable, surtout si intervient une forme d'admiration de l'autre, pour pallier à ce qui a manqué dès le départ.

**Aurum et Sepia** manifestent une difficulté encore plus grande à s'entendre.

La sensibilité et la difficulté à être confrontée à des réactions de violence, s'accommodent mal de l'instabilité et de l'humeur variable et facilement changeante de l'autre.

Elle peut, par contre, générer parfois des comportements paradoxaux de la part de Sepia qui ne peut se permettre d'abandonner un conjoint altéré par des troubles psychiques, fussent-ils problématiques pour elle.

La sexualité perturbée lors des périodes d'excitation hypomane ou maniaque chez Aurum, amène souvent Sepia à se « barricader » ou à vivre des situations des plus inconfortables pour elle.

**Lycopodium et Pulsatilla<sup>1</sup>...**

Ils ne font en général pas bon ménage...

Les pleurs de l'une, augmentent l'insécurité de l'autre : ils réveillent sa peur d'être lié, comme celle de s'engager...

***Dépendance et peur de la solitude les réunissent et les séparent... :***

Lycopodium, dépressif en puissance ne comprend pas, tout au moins extérieurement, l'attachement fusionnel de Pulsatilla : elle lui renvoie en miroir ce qu'il s'interdit et, vu son besoin secret d'être au centre du monde de l'autre, réveille sans doute chez lui, la sensation plus ou moins consciente de ne pas être compris. Il ne faut oublier ici, ni la peur de l'abandon - qui l'amène le plus souvent à le mettre en acte comme pour en conjurer la puissance angoissante- ni la contradiction intérieure qui le divise : il a la sensation de ne pas mériter l'amour qu'il réclame tant...Le vécu plus ou moins justifié de n'avoir pas reçu assez du côté de sa mère -ce qui n'est pas étonnant, vu son besoin d'être comblé comme il le souhaiterait- l'amène à rejeter celle qui, à la différence de celle qui lui a donné le jour, se montre attachée à lui de manière insistante, contredisant alors l'image qu'il s'est construit de lui-même.

Pourtant, fait paradoxal, alors qu'il la méprise profondément, l'humilie, la blesse, il cherche peu ou prou à être abandonné par celle qui tendrait à lui donner l'amour qui lui manque. Il réclame de manière exigeante son attention, pour tenter de conjurer son angoisse de la solitude et de l'abandon : il manifeste ainsi le désir d'avoir toujours sa partenaire « à portée de la main » et de la voix...Certes, il ne la souhaite pas dans un périmètre trop proche...Sa difficulté à se sentir seul, n'est donc pas à dire...

Infantile, quelque peu égocentrique, et centrée comme elle l'est sur ses propres difficultés, Pulsatilla est incapable de répondre véritablement à sa demande. Ses comportements immatures, mâtinés de caprices ou de séances de pleurs, ne font qu'aggraver le problème.

L'angoisse plus ou moins exprimée ou secrète d'abandon de chacun, se font ainsi face, que chacun des protagonistes en présence ici, se voit peu à même d'analyser.

---

<sup>1</sup> Hommes ou femmes

***Fragilité, tendances orales avec des composantes contradictoires, l'ambivalence et les faiblesses de la structure de fond de chacun d'entre eux, sautent aux yeux***

Les positions défensives de Lycopodium camouflent souvent, il ne faut pas l'oublier, une fragilité de fond qui peut prendre des allures inquiétantes, parfois à la limite de la psychose.

Dans ce registre, Pulsatilla est loin d'être en reste. Tous deux dans leur composante orale, en manifestent des aspects visibles...Faim d'amour chez Lycopodium : il souffre d'ulcère et maux d'estomac et supporte mal les féculents qui le comblent et les sucres qui le consolent ; tout comme le font les douceurs pour Pulsatilla.

Pourtant cette faim de ce qui apaise est en même temps génératrice de problèmes : si les sucres sont mal tolérés par le premier, les douceurs et ce qui est gras et sucré, ne le sont pas mieux par la seconde...

***S'ils en sont amenés inconsciemment à se rapprocher, cela n'est pourtant pas sans créer des difficultés.***

La dépendance à l'autre et désir de consolation avec ses appétences addictives est là, qui rapproche ces deux démunis physiques et psychiques, dans leur crainte d'être laissés... Ils y trouvent là une forme d'apaisement dans la mesure où ils craignent la même chose.

Cela peut aussi les éloigner l'un de l'autre ; soit qu'ils s'y adonnent tous les deux, avec tous les conflits qui peuvent en résulter lorsqu'ils sont mal en point ; soit que les lendemains peu amènes de Lycopodium le rendent suffisamment difficile à vivre, pour que les troubles du comportement de fond de sa compagne, en soient alors exacerbés.

De fait ils vivent aussi mal l'un que l'autre, leur besoin de la présence de l'autre comme élément rassurant ; l'un parce qu'il refoule ce désir vécu comme humiliant et non comblé dès le départ ; l'autre parce qu'elle se sent, de manière plus ou moins consciente, soumise par cette tentation fusionnelle, générée par l'angoisse et l'envahissement maternel.

Si, l'un comme l'autre, peuvent parfois se noyer dans l'alcool ou la drogue le plus souvent mal tolérés ; là où Lycopodium tend à fuir dans une somatisation souvent problématique qui le rend encore plus hargneux, Pulsatilla tend à se noyer réellement : lorsque, à l'acmé d'une crise, la sensation de rejet la renvoie à l'insupportable, il ne lui reste que cette solution que de chercher, de manière imaginaire, de rejoindre le nirvana matriciel pour éviter la séparation ...Se met ainsi en acte, une tentative de dépassement de l'angoisse et un surgissement de l'agressivité soulevée par cette atteinte au narcissisme fondamental.

***La variabilité et la passivité angoissante de Pulsatilla se heurtent ici à la rigidité de Lycopodium et à son sentiment d'insécurité plus ou moins conscient...***

Les querelles sont émaillées de pleurs et de propos aussi cyniques que blessants, au fur et à mesure que la première oublie le principe fondamental nécessaire à la fréquentation de Lycopodium ; à savoir : « Lorsqu'il est de bonne humeur restez ferme, lorsqu'il est de mauvaise humeur soyez aimable ». Elles émaillent alors la vie au quotidien...

Pourtant, la sclérose avançant au fur et à mesure de l'âge et, gagnant en assurance, Pulsatilla finit parfois par s'opposer : elle affronte alors son compagnon et se décide à faire comme elle l'entend, en le laissant à sa mauvaise humeur légendaire.

**Lycopodium et Platina ne se heurtent pas aux mêmes difficultés...**

S'ils sont secrètement fiers l'un de l'autre, dans l'image qu'ils donnent à voir de la partie cachée d'eux-mêmes, ils savent, l'un comme l'autre, que tout débordement est assez peu autorisé.

Lycopodium, conscient du fait qu'il risque fort d'être quitté de manière fort peu amène au moindre écart de comportement, ou à la moindre rencontre plus intéressante, se le tient

pour dit. Il trouve ici son « Maître ». Il tente donc d'éviter le plus possible les conflits saignants qui, s'ils réveillent en chacun la lutte pour le pouvoir, risquent fort, de son côté, de le renvoyer à son angoisse d'abandon et à une blessure narcissique difficile à tolérer.

Platina, consciente du fait qu'elle se met toujours en danger d'être remise à sa véritable place et « dénudée » en public dans les zones d'elle-même qu'elle tendrait à camoufler reste ici, pour autant qu'elle tient à conserver à la fois sa notoriété et son pouvoir, dans une position mesurée ...

Elle sait que Lycopodium n'est pas en reste pour la diminuer, ou lui rappeler sans ménagements, avec un certain cynisme et non sans une certaine jouissance, son milieu social véritable, ses difficultés intellectuelles cachées, son manque de culture camouflé, ou encore ses problèmes, dans l'expression de sa féminité...

Si la sexualité pose problème entre eux, ils ne s'aventurent pas souvent à en dévoiler les manques, les insuffisances et les aspects décevants. Là où Platina s'empêche toute jouissance, pour garder son autocontrôle et soumettre imaginativement l'autre, en renvoyant Lycopodium à ses difficultés, il se défend féroce en lui retournant son impossibilité à être véritablement dans son rôle de femme ; cela la blesse d'autant plus, qu'elle le sait secrètement. Ils ne s'attaquent donc pas sur ce pôle chargé de dynamite où, chez Platina, les tendances phobiques se mélangent avec les composantes hystériques et obsessionnelles, tout comme, chez Lycopodium, la paranoïa et la peur de la dissolution.

Il faut dire que lorsqu'il s'agit de se défendre ou d'attaquer son compagnon, Platina n'est pas en reste. La lutte pour le pouvoir est évidente...Point ici de charité ou de tendance à camoufler la réalité des faits...Lorsqu'il y a problèmes et lorsque l'affrontement est à l'ordre du jour, les propos sont blessants, cyniques et sans fioriture de part et d'autre...Propos durs, parfois grossiers émaillent leurs affrontements « sanglants »...

Pourtant l'angoisse d'abandon plus ou moins cachée et non consciente de l'un et de l'autre, leur refus d'être déconsidéré, la soif de pouvoir, le désir de sauvegarder une image valorisée, cimentent souvent une relation sur des bases qui, même problématiques, n'en sont pas moins opérantes.

Ainsi lorsque le couple est équilibré, et à condition que ne se mette pas en place une rivalité professionnelle, Lycopodium et Platina peuvent se révéler des partenaires tout à fait remarquables : valorisée par la valeur donnée à son compagnon, elle se montre « à ses côtés » et favorise son ascension, non sans penser à ses intérêts personnels ; flatté par les regards portés sur sa compagne et la manière dont va être ainsi rehaussée sa virilité, il ne va pas pour autant, en être moins jaloux...L'angoisse d'abandon et la blessure narcissique sont prêtes à ressurgir. S'il tolère parfois certaines incartades de la part de sa compagne, elle, par contre, supportera bien mal en général, de se voir mise en comparaison avec une autre. Elle se débrouillera alors à casser la relation, ceci même, si elle n'est pas exagérément attachée à sa relation de couple où se prône souvent une forme d'indépendance « surveillée ». Par contre, dans le cas où Lycopodium, perdant son panache, se voit supplanté par « plus argenté » ou « plus en vue », tout peut se gâter. Lui en gardera alors une haine féroce, sinon une vindicte des plus rancunières. Les « coups » échangés seront d'autant plus sans limite que les questions d'argent prendront le devant de la scène...Or Lycopodium n'aime, ni perdre, ni donner et Platina veut tout...Elle n'aime elle aussi, ni être vaincue, ni abandonner la partie...Procès et avocats seront bien souvent interpellés ici, incitant à la modération dans des affaires aussi longues que marquées par la torpidité.

Leur association basée sur des affinités intellectuelles et morales ou des buts communs s'avère donc souvent, des plus fructueuses : même si Platina « se fait servir » et ne donne rien, -notamment à sa fille qui ne constitue en général qu'un faire valoir, elle soutient et « pousse » Lycopodium ; qui, maître alors absolu dans la potentialité à tirer les ficelles en coulisse, peut aussi la « pousser » et l'aider à se mettre en avant...

Ils constituent souvent l'association de deux complices ambitieux et orgueilleux ; non sans une tendance problématique à la survalorisation de ce qu'ils entreprennent :

De fait, lorsqu'ils fonctionnent trop en miroir l'un de l'autre, ils manifestent une perte du sens de la réalité. Celle-ci est d'autant plus grande que la tendance défensive sous-jacente à se mettre « au-dessus des autres », leur refus de remise en cause, et la surestimation de ce qu'ils considèrent comme ne justifiant aucune critique, constitue un facteur des plus favorisants. S'ils recherchent un cadre dans lequel sertir leur image, peut-être constitue-t-il un espace qui, en les rapprochant, le isole pourtant du monde et renforce leur sensation de ne pas être compris à leur juste valeur... La tonalité dépressive et les composantes paranoïaques de leurs personnalités respectives, ne peuvent alors qu'en être aggravées.

#### **Lycopodium Sepia** s'agressent mutuellement.

Les tendances sadiques de l'un trouvent du répondant dans le masochisme de l'autre. L'un fuit dans la dépression et le silence chargé de colère, l'autre dans l'alcool « réparateur » et calmant : il ne fait alors qu'aggraver l'agressivité du lendemain, avec ces matins chargés de vindictes et de propos aussi humiliants que cyniques.

Ceci jusqu'à ce que, les enfants élevés, la vengeance se mette en place : elle amène alors l'abandon du logis et confronte Lycopodium à son désir secret d'être abandonné pour dépasser une angoisse qui, sous-jacente depuis l'enfance, tente ici d'être maîtrisée.

**Pulsatilla et Pulsatilla** peuvent faire un couple aussi charmant qu'arrondi ; homo ou hétérosexuel.

La dépendance et la peur de la solitude de l'un, font le pendant à la dépendance et à la peur de la solitude de l'autre.

Si l'élément fusionnel domine la vie relationnelle, il génère un enfermement non dénué de risques dépressifs, lors des périodes de confrontation avec une réalité difficile. L'immaturité émotionnelle de chacun des protagonistes se révèle alors peu adaptée, pour permettre d'affronter sereinement la situation.

#### **Arsenicum Album et Medorrhinum.**

L'union est ici, quasi impossible spontanément... L'ordre de l'un se confronte au désordre de l'autre et en favorise l'entretien, comme si l'opposition de chacun exacerbait les caractéristiques de chacun...

La rigueur de l'un, sied mal au désordre de l'autre qui ; s'il amène une touche de fantaisie, finit par lasser, vu l'angoisse qu'il génère.

L'atmosphère s'avère donc assez vite peu respirable : elle nécessite que l'aspect caricatural de chacun d'entre eux, ne soit pas exacerbé, au point de rendre la vie intenable ; à moins que l'un d'entre eux n'abandonne la partie et remette sa décision. Le sacrifice des désirs au maintien de la famille est alors lié autant à la peur de modifier les repères de vie de chacun, qu'à rester fidèle à ses engagements, par idéal ou crainte de se voir envahi par la culpabilité...

#### **Lachesis et Calcarea carb :**

L'un se tasse, là où l'autre s'excite et s'agite...

Là où Calcarea carb se tait et se met en boule, pour tenter d'échapper à la vindicte enflammée de sa compagne de vie, son homologue féminin se retire dans des taches répétitives pour fuir l'univers alcoolisé et l'énerverment périodique de l'autre.

Leur rythme quotidien et sexuel est problématique ici à une bonne entente : leur oralité et leur besoin d'être, chacun à leur manière, rassuré et comblé, trouvent peu d'écho dans celui qui y fait face.

### **Lachesis et sulfur**

Ils peuvent, dans certains cas, trouver intérêt à leur lien.

Ils sont tous deux enclins au contact social. Leurs sorties distrayantes, si elles ne favorisent pas la vie à deux, permettent une pseudo communication de surface sur laquelle ils s'entendent parfaitement.

La présence d'un contexte aussi varié que mouvementé fait diversion. Elle permet d'échapper à une relation, davantage alors centrée sur l'extérieur, que marquée par l'intériorisation des sentiments.

La propension à l'alcoolisation de chacun d'entre eux, si elle rend la compréhension et la tolérance de l'autre parfois difficile, est ici un facteur aggravant. Elle suscite des querelles que l'égoïsme et la tendance de chacun à vouloir imposer son point de vue, ne peuvent qu'exacerber.

### **Sepia et Phosphorus.**

Si leurs idéaux les rapprochent et peuvent au départ éveiller l'intérêt chez Sepia et l'engouement chez Phosphorus, le côté réservé et la froideur apparente de la première s'acclimatent mal des mouvements passionnés du second.

Les envolées de Phosphorus s'éteignent tout aussi vite au contact avec le recul peu prolixe de Sepia qui, à tous les sens du terme, met du temps à se réchauffer.

La dysharmonie altère bien vite ici les affinités pourtant réelles de ces deux êtres... : l'idéal de Phosphorus s'acclimate pourtant bien ici, au désir de monde plus juste de Sepia.

### **Sulfur et Calcareo phos.**

L'un est tonique, l'autre fatigable ; l'un est fragile et sensible aux moindres mouvements de l'environnement, l'autre est plus pragmatique. Il est alors peu conscient du monde intérieur et de la manière de le ressentir de l'autre...

S'ils se complètent dans un premier temps comme des êtres des plus dissemblables, que seul le hasard et le désir commun de nouer du lien, leur fait se rencontrer ; si Sulfur va protéger Calcareo phos qui va tenter de le faire pénétrer dans son monde, ils vont très vite réaliser combien leurs univers sont aux antipodes et de ce fait, se lasser.

### **Lachesis et Nux Vomica...**

Il crie, elle vitupère, l'accuse...parfois non à tort...

Elle le surveille, il se sent dirigé...Et voilà alors, un couple explosif pour lequel la fuite hors du domicile qui ne fait qu'aggraver les conflits et les entretenir, se conjugue parfois avec une tendance à se consoler dans l'alcool ou les excès en tous genres... :

Travail, repas copieux et bien arrosés, rentrées tardives pour éviter des récriminations qui ne manqueront pas, de toute manière, de survenir, sont au rendez vous...

Si une affinité peut exister, elle reste superficielle et marquée par le conflit et la dysharmonie : elle reste souvent liée à un intérêt professionnel commun ou à un but familial dans lequel le désir de point d'attache de l'un, rencontre le besoin d'être aimée et de trouver une certaine sécurité de l'autre.

### **Natrum mur et Silicea.**

Ils se comprennent, mais sont ensemble dans une morosité assez peu vivante, liée autant à leur fatigabilité, qu'à leur angoisse sous-jacente...

Peur du contact chez Natrum Mur, angoisse de fond chez Silicea, dans sa crainte de ne pas être assez performant... : peu de choses sont échangées, pour dire la difficulté à être et à se situer face à un monde, vécu de façon aussi inquiétante par l'un, que par l'autre.



Peut-être, est-ce là ce qui les lie et les maintient ensemble avec ; en arrière plan, la peur de se mettre en position d'être trop sollicité et de ne pas être en mesure d'assumer le poids du quotidien :

La crainte de la détérioration corporelle liée à la grossesse, s'ajoute ici à l'angoisse de l'accouchement et de la prise de responsabilités trop lourdes...

La vie sexuelle est donc peu animée...La relation de couple assez peu agitée laisse entrevoir ici une raideur obsessionnelle et souvent une sorte de dépression sous jacente. Elles ne sont compensées que par la régularité, et une certaine capacité de créativité dans le travail et la vie courante, qui s'avèrent finalement sans éclat excessif.

Bien sur, tous les couples ne sont pas évoqués ici, tout comme ne sont pas rappelés les aléas liés aux perturbations de la vie sexuelle, tels que peuvent le faire pressentir ; les comportements spectaculaires de Moschus, d'Origanum ou de Liliun Tigrinum ; le désir d'être regardée de Palladium ; le choix de partenaires problématiques souvent faibles et dénigrés de Lycopodium femme, qui trouve parfois en Silicea un compagnon souffredouleur...

Ne sont pas évoqués, Causticum et Tuberculinum dans leurs rêves de voyage, avec ce que l'impossibilité du premier, impose au second...

Ne sont pas décrits aussi, les difficultés de Mercurius sol, d'Hepar sulfur et de, Iodum, dans leurs comportements au sein de la famille...

Mais peut-être, faut-il laisser l'imagination dérouler ses images, pour dessiner ce que ces personnages peuvent faire émerger dans leur quotidien, lorsqu'ils se retrouvent ensemble ; non sans rappeler la maxime légendaire de La Rochefoucauld : « Il n'est que de bons mariages, il n'en est point de délicieux »...

Peut-être faut-il ici, à titre de conclusion, rappeler à titre de boutade, cette histoire repérée au décours d'une lecture, évoquant sans doute Pulsatilla, Sepia ou Lycopodium : elle concerne un homme qui, marié depuis dix ans, éprouve le besoin de consulter un avocat spécialisé dans les divorces :

« Lorsque je me suis marié, lui dit-il, j'étais très heureux, je rentrais à la maison après une bonne journée de travail, et j'étais accueilli par mon petit chien qui tournait autour de moi en aboyant, et par ma femme qui m'apportait mes pantoufles.

Hélas, maintenant, tout a changé : lorsque je rentre à la maison, c'est mon chien qui m'apporte mes pantoufles et ma femme qui m'aboie dessus. - Eh bien, lui répond l'avocat, je ne vois pas de quoi vous vous plaignez : vous avez toujours le même service non?...

Logique implacable d'Arsenicum album, de Platina ou de Sepia ? Qui sait ?

Geneviève Ziegel

Juillet 2013.

